

Grands sacs et petits sacs...

Autor(en): **Bura, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **68 (1959)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GRANDS SACS ET PETITS SACS...

Par G. Bura

Lors d'une collecte en nature, il y en a partout, on en est submergé, entouré. Il y en a à gauche, à droite, dans chaque coin disponible, partout où il est possible d'en mettre.

C'est de sacs que nous parlons.

Puis on met les petits dans les grands. « Petits », c'est relatif, puisqu'ils pèsent en moyenne 12-20 kg selon qu'ils contiennent de la layette, des couvertures ou des pardessus d'hommes. Autre particularité des « petits sacs » ils sont en papier, tandis que les « grands », où deux « petits » prennent place côte à côte, sont en jute. Autre particularité encore, les premiers se ferment au moyen d'un seul fil de fer, les seconds au moyen d'un fil de fer double et partant plus résistant. En fait de logique, on ne fait pas mieux.

On lit sur leurs ventres rebondis: *Casablanca* ou *Tunis*. En dessous un numéro qui va chercher dans les quatre chiffres (et l'on a pourtant commencé la numérotation en partant de un...). Sous le numéro, une figurine: en pantalons: c'est un homme, en jupes: c'est une femme, ou encore un enfant qui semble danser. Ces figurines peintes au chablon permettent de se passer des étiquettes volantes, trop vite déchirées et envolées. C'est astucieux. Toujours fallait-il y penser. Et une figurine cela fait partie du langage international. Si les destinataires n'entendent pas le mot « femmes » ils comprendront néanmoins à qui est destiné le contenu du sac.

Et puis quel plaisir de vider de tels sacs: contenant chacun exactement ce qu'ils sont censés contenir, sans confusion et le tout emballé, ficelé par tas de dix articles: dix chemises: on vous ligote. Vous ne vous séparerez pas en cours de route. Dix pantalons: de même. La paire de souliers est liée à tout jamais, du moins jusqu'à ce qu'elle trouve pied à sa pointure. Le

gant droit suivra partout le gauche, et la jaquette ne quittera pas la jupe qu'elle doit accompagner pour devenir costume deux-pièces.

Réorganisation

Toute cette parfaite procédure fait partie de la réorganisation des postes de collecte locaux de la Croix-Rouge suisse qui a été décidée il y a plus d'un an, à l'issue des événements de Hongrie et de l'action d'entraide en faveur des réfugiés. L'expérience avait démontré alors que la manière dont se faisaient auparavant les collectes en nature, en Suisse comme ailleurs, ne pouvait suffire en cas d'afflux massif de fugitifs démunis du strict nécessaire et qu'il s'agit de pourvoir sans retard, de sous-vêtements, de vêtements, de chaussures. Trop souvent, en effet, le personnel des camps d'Autriche avait dû ouvrir, vider, fouiller 10, 20, 30 sacs ou paquets avant de trouver les bas de laine ou les langes dont ils avaient besoin sur l'heure. Que de temps, de force perdus. Grâce à la nouvelle organisation des postes de collectes, cela ne se reproduira plus, car, recommandée par la Ligue à toutes les sociétés nationales, cette réorganisation a été entreprise ailleurs que chez nous également.

Décentralisation

Mais il est une autre innovation dont nous aimerions dire quelques mots aujourd'hui, d'autant plus que c'est la toute première fois que « cela » fonctionne. C'est la « décentralisation » des collectes.

Auparavant, en effet, lors d'une collecte, les quelque 80 sections régionales que compte la Croix-Rouge suisse envoyaient le produit de leurs postes de ramassage au Dépôt central de Berne, qui triait, empaquetait, expédiait les effets recueillis et rassemblés dans toute la Suisse.

Actuellement, ces diverses étapes de la collecte se déroulent dans les 16 centres régionaux dits « de triage et d'emballage » dont dépendent un certain nombre de sections locales. Ces dernières font parvenir les effets récoltés, sommairement ou complètement triés déjà au centre régional qui procède à la dernière « mise en sac », boucle ceux-ci — les petits avec un seul fil de fer, les « grands » avec le fil de fer double — et les fait parvenir à la gare frontière d'où ils quitteront notre pays. De même les colis expédiés par la poste sont dirigés automatiquement sur le centre entrant en ligne de compte.

Plus de 2000 « grands » sacs

Lancée le 12 octobre 1959, la collecte de couvertures et de vêtements en faveur des enfants réfugiés algériens devait se terminer aux environs du 20 octobre, de manière à ce que les sacs transportés par voie maritime — raison pour laquelle il a fallu prévoir le « grand sac » de jute plus solide — arrivent sur place avant le début de la mauvaise saison. Les envois destinés à Casablanca ont quitté notre pays via Genève, ceux destinés à la Tunisie, via Gothard.



L'arrivée et l'ouverture des colis. (Photo W. Schöchlin, Bienne)



Dans les « petits » sacs...

(Photo W. Schöchlin, Bienne)

Le résultat de la collecte qui a été prolongée de quelques jours vu l'abondance des dons recueillis a dépassé les espoirs les plus optimistes. Plus de 2000 sacs de jute ont pu être expédiés au Maroc et en Tunisie, contenant entre autres 31 000 pullovers et 3000 couvertures. 66 000 kilos, en tout et pour tout...

Autre fait très réjouissant et dont nous tenons à remercier de tout cœur notre population, c'est la qualité des dons qui nous sont parvenus.

Nous avons demandé des effets en bon état. Nous avons reçu des merveilles, dont plus de la moitié étaient neuves...

Nous avons demandé des pullovers, et prié toutes les Suissesses de confectionner de leurs propres mains un chandail chaud à longues manches pour un enfant de 3 à 16 ans. Toutes les femmes du pays n'ont peut-être pas empoigné échevaux de laine et jeux d'aiguilles, mais nous avons bel et bien reçu plus de 31 000 pullovers, et quels pullovers! Qu'il sera joli le petit Ali

aux cheveux noirs dans ce tricot rouge vif et à croquer la petite Fatma au teint basané dans ce « golfer » jaune poussin...

Dans un colis, néanmoins, nous n'avons trouvé qu'une paire de manches!

Et puis encore: nous avons demandé des articles précis: layette, couvertures, vêtements d'enfants, vêtements d'adultes aussi mais à condition qu'ils soient chauds. Et l'on nous a donné ce que nous sollicitions: ni robes de soie, ni souliers à talons aiguilles. Oh! bien sûr, par-ci par-là il s'est trouvé un colis qui contenait trois douzaines de cravates ou bien quelques couteaux rouillés... Mais cela fut vraiment l'exception.

Quant aux seize « Centres régionaux » qui fonctionnaient pour la première fois sur la base de directives imprimées — et il y a toujours un pas à franchir entre les directives écrites, aussi bien conçues soient-elles et la réalité — ils se sont pour la plupart montrés brillants.

Certes, parfois, les sacs étaient ou trop remplis ou pas assez bourrés, mais pour le reste tout s'est déroulé comme sur des roulettes.

Au centre régional de triage de Bienne

Rendons-nous au centre régional de Bienne, installé dans un local clair et spacieux mis obligeamment à la disposition de la section biennoise par la Direction de la « General Motors » qui se chargea même du nettoyage quotidien des lieux et de l'évacuation des vieux papiers. Une dizaine de dames s'y affairant du matin au soir sous la direction de M^{me} Huber, chef du dépôt de matériel de la section, qui dirige avec le sourire son petit régiment.

Contre le mur, et nous ne sommes que le 21 octobre, 50 sacs déjà — des petits — attendent, bouche bée, qu'on vienne leur serrer le cou — ne craignez rien, l'opération se fera sans douleur. Ils ne veulent plus rien engloutir, chacun a son compte: celui-ci 12 couvertures, cet autre, 50 pullovers.

Trois dames raccommoient ce qui doit l'être: ici un bouton qui manquait, là un élastique à remplacer, ici



Vite, l'on recoud un bouton ou l'on fait une reprise...

(Photo W. Schöchlin, Bienne)



Et les « petits » sacs s'engouffrent dans les « grands »...

(Photo W. Schöchlin)

une maille à retenir. Des riens, mais on tient à n'ex-pédier que des articles impeccables.

Six autres dames et demoiselles coupent des ficelles, déballet des paquets et des cartons, examinent, froncent les sourcils, trient, plient. Ne manquent pas de « faire les poches » car il arrive parfois qu'on y trouve une coupure de vingt ou de cent francs épinglée à un simple billet: pour les réfugiés! Don anonyme et d'autant plus délicat.

On se croirait dans un grand magasin: ici l'inventaire « fillettes », par là les sous-vêtements de dames. — Et ceci, est-ce un manteau de dame ou de fillette? — Bah! les femmes algériennes sont petites, mettons-le dans le sac « Dames ».

Au milieu du local, une montagne de colis: le produit de la journée. 1,50 m de hauteur, 2 m de largeur, 2 m de longueur, un cubage de plus de 6 m³ que M^{me} Huber, le matin, est allé recueillir dans les halles des dix bureaux de poste de Bienne et de quelques villages des environs où — autre idée ingénieuse — les P. T. T. ont accepté d'installer des chariots postaux. C'est inédit autant que pratique et original.

Mais, la nuit, toutes ces employées entièrement bénévoles dont certaines travaillent au Centre huit heures par jour, rêvent qu'elles ouvrent des paquets, trient, coupent des ficelles...

Brassières neuves, vieux chiffons...

Grâce à la rapidité avec laquelle fut organisée cette dernière collecte, un bébé algérien gigotait à la mi-novembre dans la brassière blanche toute neuve que Madame M... a déposée, le mercredi 21 octobre 1959, à 10 heures 30 du matin, à la poste centrale de Bienne. M^{me} M. a pensé: « si j'étais une maman algérienne, j'aimerais que mon bébé soit emmitouflé dans cette brassière moelleuse et qu'il soit le premier à l'étreindre ». Alors M^{me} M. est entrée dans un magasin. Elle a pris dans une poche secrète de son porte-monnaie de ménage un billet rose qu'elle avait mis de côté — produit du dernier carnet de timbres d'escompte — pour s'acheter

une de ces écharpes de mohair turquoise, qui feront fureur cet hiver, et, sans hésiter, a choisi la plus jolie brassière du comptoir. Elle n'a eu qu'une seconde d'hésitation lorsqu'il s'est agi de la couleur: bleue pour un petit garçon, ou rose pour une petite fille? C'est pour cela qu'elle s'est décidée pour du blanc.

Mais il paraît que dans d'autres centres de collecte, on prie le public de donner tout, absolument tout: chiffons, vêtements déchirés, troués. Les « dames » de l'ouvroir coupent, découpent, recoupent et vendent ces chiffons à une fabrique qui, en échange, leur donne de la laine neuve. Et aiguilles de cliqueter, et nouveaux tricotés de voir ainsi le jour, au long des après-midi



...qu'un double fil de fer ferme soigneusement.

(Photo H. Tschirren, Berne)

d'hiver. Mais il s'agit là d'une activité à longue échéance. Lorsqu'il faut procurer, dans un délai très bref des vêtements chauds à des enfants qui déjà ont froid, ce sont les brassières neuves — ou presque — qu'il convient de donner et de recevoir.

*

A l'heure qu'il est tous les sacs remplis grâce à la générosité, au bon cœur de la population suisse ont débarqué sur les côtes d'Afrique et, à travers la Méditerranée, les petits Algériens vous sourient dans leurs pullovers rouge vif et jaune canari, enveloppés de la chaude couverture qu'ils viennent également de recevoir.

Ils disent merci à chacun: aux donateurs tout d'abord, mais aussi à toutes les collaboratrices de la Croix-Rouge suisse qui, du 12 au 30 octobre, dans tous les postes de ramassage et les centres de triage de Suisse, entourées d'amas de ficelles et de papier, ont trié, raccommoqué, ficelé, emballé et rempli les sacs en papier.

La Croix-Rouge dans le monde

CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Mission du C. I. C. R. en Yougoslavie

Au cours d'une mission, en octobre, en Yougoslavie, un délégué du Comité international de la Croix-Rouge, M. H. G. Beckh, a fait de nouvelles visites de détenus politiques. Il s'est rendu dans cinq établissements pénitentiaires, où il s'est entretenu sans témoin avec quarante-quatre prisonniers désignés par lui. A cette occasion, le délégué du C. I. C. R. a pu constater l'application d'un nouveau régime de détention qui accorde aux prisonniers des congés payés de quatorze jours et, à certains d'entre eux, des vacances auprès de leurs familles. Ces visites ont eu lieu après un entretien que M. Beckh eut avec M. Andija Pejovic, sous-secrétaire d'Etat. Une représentante de la Croix-Rouge yougoslave accompagnait le délégué du C. I. C. R. C'était la deuxième mission de ce genre accomplie par le C. I. C. R. en Yougoslavie. La précédente, en décembre 1958, avait permis de visiter deux autres lieux de détention.

*

Et en Algérie

Le C. I. C. R. a envoyé à mi-octobre une nouvelle mission en Algérie pour y procéder pendant six à huit semaines à des visites de camps d'internement et de prisons. Cette mission est composée de MM. Pierre Gaillard, Roger Vust, du Dr Jean-Louis de Chastonay et de M. Laurent Vust. C'est la septième mission du C. I. C. R. en Algérie depuis 1955.

*

Visites aux camps pour Algériens

D'autre part, en France métropolitaine, le C. I. C. R. a fait, avec l'accord des autorités, de nouvelles visites de lieux de détention pour Algériens. Depuis l'hiver 1958-59, ses délégués ont visité 18 camps et prisons. L'un d'eux a notamment été autorisé à visiter M. Ben Bella et les autres détenus de l'île d'Aix. Ces visites, toujours avec l'accord des autorités françaises, se poursuivirent au cours de l'automne. Quelques secours, comprenant surtout du matériel scolaire et des vêtements, ont été distribués aux détenus.

*

Assistance aux populations regroupées en Algérie

A diverses reprises depuis 1957, le Comité international de la Croix-Rouge a distribué des secours à

des civils algériens regroupés dans certaines zones à la suite des opérations militaires. Selon les informations recueillies, le nombre des personnes ainsi déplacées à l'intérieur de l'Algérie atteint un million. Pour alléger le sort de ces populations, la Croix-Rouge française mène, grâce à des équipes itinérantes d'infirmières, des actions de secours en faveur des enfants. Soucieux de soutenir cette activité, le C. I. C. R. a tenu à y apporter sa contribution. Récemment, il a remis des dons représentant une valeur de 10 millions de francs français et se composant de dragées de polyvitamines et de gouttes ophtalmiques. Ces secours ont été distribués par la Croix-Rouge française en août et en septembre, en présence d'un délégué du C. I. C. R.

Une nouvelle distribution a eu lieu en automne. Elle comprenait de l'huile de foie de morue concentrée, des gouttes ophtalmiques et un lot de couvertures. Ces secours, qui représentent une valeur d'environ 9 500 000 francs français, ont été expédiés par le C. I. C. R., à destination d'Alger. Ils furent distribués, comme le précédent envoi, par des équipes de la Croix-Rouge française en présence d'un délégué du C. I. C. R.

*

SECOURS INTERNATIONAUX

Après les inondations en Autriche

Les inondations survenues cet été en Autriche ont non seulement causé de très importants dégâts aux voies de communication mais également détruit près de 3000 maisons particulières avec le mobilier de nombreuses familles. Les Autorités et la Croix-Rouge autrichiennes sont en mesure de faire face aux besoins immédiats des victimes. Le problème restant à résoudre est celui de leur prochaine réinstallation. Un appel international a été lancé par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et plusieurs Sociétés nationales ont déjà répondu positivement.

Pour sa part, la Croix-Rouge suisse a mis à la disposition de la Croix-Rouge autrichienne à l'intention des familles sinistrées des matelas pour une valeur de 10 000 francs.

*

Le C. I. C. R. vient au secours des blessés et des réfugiés au Laos

Le Comité international de la Croix-Rouge a décidé d'ouvrir un crédit de 37 000 fr. pour des envois de secours à la Croix-Rouge du Laos. Les bénéficiaires seront des victimes des récents événements, notamment des réfugiés des zones d'opérations et des militaires blessés. La liste des secours a été dressée à la suite d'une visite faite au Laos par M. André Leuenberger, délégué du C. I. C. R. à Saïgon. Elle comprend des couvertures, du lait condensé, des lits métalliques et des layettes. Les envois ont été acheminés sur Vientiane à fin septembre, début d'octobre.

*

Aide à des sinistrés en Corée

Un typhon suivi de pluies torrentielles, le 18 septembre, a causé des dégâts considérables en Corée méridionale. La ville de Fousan, notamment, a été ravagée. On comptait le lendemain 120 morts, 322 blessés et près de 200 disparus, 6000 maisons avaient été détruites et des milliers d'autres gravement endommagées. La Croix-Rouge de Séoul a demandé l'aide de la Ligue pour les sinistrés, plusieurs sociétés nationales de Croix-Rouge ont envoyé des secours.